Intervention de Mme Hanna Lotterie

Je voudrais présenter ici quelques arguments en faveur de la présence des parents biologiques en faveur de l’enfant, et ceci depuis sa conception, durant son développement jusqu’à sa maturité.

**Pourquoi l’enfant a-t-il besoin d’un père et d’une mère**

**Samedi 8 juin 2013 à 14 h 45**

Je voudrais présenter ici quelques arguments en faveur de la présence des parents biologiques en faveur de l’enfant, et ceci depuis sa conception, durant son développement jusqu’à sa maturité.

Pourquoi une approche philosophique ? Parce que ces questions sont essentielles et existentielles pour les enfants (que nous étions autrefois et que nous avons engendrés).

Premièrement :

Tous les êtres qui vivent dans l’univers existent en pairs. Il y a deux types de ces paires :

1. Intérieur et extérieur/partie invisible et partie visible/mental et le physique
2. Yang et yin/masculin et féminin/charge positive et charge négative

La dynamique de la relation entre ces pôles (forces centrifuges et centripètes) et l’équilibre entre ces pôles crée l’harmonie, la stabilité, l’assurance, beauté et bonté. Il assure la continuité d’une espèce particulière et de son environnement (système solaire, système écologique, santé, concorde sociale).

Cet argument est en faveur du mariage entre un homme et une femme représentant chacun une moitié de l’univers. Dans ce cas, les deux aspects, masculin et féminin, sont tout proches de l’enfant.

Deuxièmement :

Cela l’aide à forger son propre identité. L’enfant se construit basé sur l’amour conjugal de ses parents.

Il y trouve son origine, son identité. Il est la synthèse de son père et de sa mère, l’union de leur amour.

La tendance inhérente de l’être humain est la recherche de ses origines (le lieu de naissance, la patrie-mère, sa culture, sa langue, ses traditions), mais aussi nos géniteurs, leur milieu, etc.

(Exemples : enfants adoptés, enfants nés sous X, etc. en souffrent toute leur vie : pourquoi aies-je été abandonné, pourquoi est-ce que mes parents biologiques m’ont pas aimé, gardé avec eux ?)

L’enfant a besoin de retracer son histoire, besoin de savoir qu’il a été désiré.

Troisièmement :

Concernant le développement ou de la croissance d’une personne :

Le développement implique toujours une ou des périodes de temps.

Il va de la dépendance absolue de ses géniteurs et se construit au fil du temps pour en devenir un être à part entière, indépendant et devient géniteur à son tour.

Notre corps change constamment et se développe automatiquement à sa forme adulte, vieillit et meurt. Il y a une force inhérente, indépendante de notre volonté qui s’en charge (jusque comme chez les animaux, les plantes, les minéraux, etc.) ; les éléments y nécessaires sont : la nourriture, l’eau, la lumière, un environnement sain, un abri, des habits, etc.

Par contre notre personne invisible, notre personnalité, notre esprit a besoin d’autres éléments pour atteindre sa maturité et son équilibre. Les éléments nécessaires sont :

* amour véritable (désintéressé, altruiste) d’un père et d’une mère (j’y reviens par la suite)
* vérité et valeurs
* bonnes pratiques qui a leur tour nourrissent l’esprit et le font grandir

Le développement de nos émotions, la capacité d’entre en relations avec d’autres personnes que nos parents se fait aussi en plusieurs étapes :

Ce que j’appelle les quatre grandes sphères du cœur ou les quatre grandes étapes du développement émotionnel de la personne :

**La sphère du cœur de l’amour de l’enfant : première étape du développement émotionnel**

-        Le nouveau-né est à la merci absolu de ses parents ; sans leur soin et leur protection, il ne peut survivre

-        Le moyen de communication est en prime abord le toucher, la chaleur du sein, le regard (quand les yeux du bébé plonge dans ceux de sa mère pendant l’allaitement, il y a énormément des éléments qui sont échangés entre eux)

-        Le regard, la voix, le toucher et l’affection de ses parents, sont pour l’enfant la première impression de la vie dans le monde, et cette impression est plus puissante que des paroles.

-        L’enfant peut alors ouvrir son cœur face à l’amour absolu, sacrificiel de ses parents ; il désire à un certain moment leur retourner quelque chose, exprimer sa gratitude : il sourit, gestes, premières paroles que l’enfant prononce sont souvent « papa » et « maman »

-        Les êtres humains ont un désir inné d’attachement mutuel. Du fait que le premier attachement d’un enfant est celui qui le lie à ses parents, le lien parent-enfant est la clé du développement de la personnalité. L’attachement stimule la croissance du cœur et la capacité à l’empathie.

-        La confiance est la première vertu de l’enfant. Il apprend à ne pas avoir peur des relations.

-        La capacité à reconnaitre et à ressentir la peine, la souffrance ou la joie d’une autre personne comme si c’était les nôtres est la base de notre capacité à donner de l’amour, à nous sentir responsables et à bâtir des relations épanouissantes avec les autres. L’empathie émerge très tôt chez les jeunes enfants qui ont un lien chaleureux avec les parents (envers leurs peluches ou poupées, les petits des animaux, etc.)

-        Parce que l’enfant aime ses parents, il leur obéît naturellement ; il apprend à contrôler ses impulsions pour faire plaisir à ses parents ; les paroles des parents deviennent progressivement la voix qui le guide intérieurement.

-        Basé sur la relation entre parent et enfant, la motivation d’un désir d’interaction avec la communauté élargie naisse.

-        Même si avec le temps l’enfant prend conscience des insuffisances inévitables de ses parents et les critiques surgissent à leur égard dans le cœur de l’enfant, la conscience plus profonde du sacrifice de ses parents et le fait d’apprécier leur sagesse et leur cœur aimant, crée le fondement de toute une vie faite de respect et de gratitude. Cela devient une base sécurisante pour d’autres relations importantes dans la vie.

**La sphère du cœur de l’amour fraternel : deuxième étape du développement émotionnel**

-        Nous avons une tendance naturelle à aimer les mêmes personnes que nos parents aiment. L’amour parental suscite l’amour entre frères et sœurs.

-        L’enfant apprend à donner et à recevoir, à partager.

-        L’amour parental crée le modèle de relations harmonieuses entre les enfants. Les parents leur enseignent comment surmonter les conflits et les querelles et créer l’ordre et l’harmonie.

-        Relations fraternelles permet à l’enfant de vivre dans un monde très diversifié.

-        Il ne faut pas que les enfants soient trop vite éveillés à la sexualité en passant trop vite à côté de la période de l’innocence et des avantages qui émanent de la croissance ordonnée dans la sphère du cœur fraternel

-        Tony Anatrella, psychanalyste : « … nous pourrions donner le conseil suivant à la société : pour le bien-être de vos enfants, en tenant compte de leur immaturité, ne favorisez pas leur accession à une fausse maturité en leur accordant une responsabilité qui n’est pas la leur, même s’ils luttent pour l’obtenir. Tant qu’il existe un processus de croissance, la responsabilité incombe aux parents. »

-        Le problème de l’éducation sexuelle et surtout de l’enseignement du genre (théorie du genre) est qu’elle ne permet pas à l’enfant de s’éveiller naturellement et à son rythme à la sexualité, mais crée une surchauffe, un court-circuit dans son esprit

-        Si on n’a pas réussi à atteindre une certaine maturité dans la sphère du cœur de l’enfant et dans celle du cœur fraternel, les difficultés dans la prochaine étape, c'est-à-dire, dans la vie conjugale surgissent à coup sûr.

**La sphère du cœur de l’amour conjugal : troisième étape du développement émotionnel**

-        on peut dire que le but est de créer l’unité de cœur et de corps entre les époux

-         (quand l’esprit et le corps de l’homme (qui est le représentant de tous les aspects mâles, de charge positive de l’univers) et de la femme (qui est la représentante de tous les éléments femelles, de charge négative de l’univers) s’unissent, quand tous leurs sens et sensibilité se concentrent et se rencontrent à un même point, c’est là le plus proche que l’on puisse être à l’origine de l’existence, quand tout est uni et en harmonie)

-        je ne doute pas que deux hommes ou deux femmes puissent s’aimer, mais, l’expérience décrite ici, leur est impossible par leur nature

-        la relation conjugal s’entretient ; elle se construit aussi avec le temps, avec les belles choses et les difficultés qu’on a rencontré et surmonté ensemble ; la relation murit et s’approfondie

**La sphère du cœur de l’amour parental : quatrième étape du développement émotionnel**

-        un projet commun pour avoir un enfant (préparation prénatal, préconception)

-        l’enfant voudrait dire :« je viens de l’amour entre mon père et ma mère », « ils m’ont fait parce qu’ils m’ont voulu » ; cela lui procure de l’assurance et une première identité

-        l’amour parental est le plus exigeant et plus sacrificiel, investissement et sacrifice permanent

-        l’éducation de nos enfants commence par notre propre éducation (maitrise de soi)

-        être parent fait appel à des qualités de caractère telles que le sacrifice, la générosité, la patience et le pardon

-        le don le plus inoubliable des parents pour leurs enfants est leur amour inconditionnel

-        l’amour parental est l’axe vertical autour duquel la famille gravite

-        L’amour de la mère : orienté vers la stabilité, la paix, la dynamique propre et l’organisation de la famille ; stimule les émotions et les sens grâce à lesquelles l’identité de l’enfant peut prendre racine ; pousse l’enfant d’en bas

-        L’amour du père : stimulation verbale et repères pour donner un tronc à son identité ; tire d’en haut

-        Un plus : la présence des grands-parents dans l’éducation

Quatrièmement : Le droit de l’enfant

Quand on parle de l’adoption, de la PMA (procréation médicalement assisté), des mères porteuses, etc. on parle que des droits des adultes et non de ceux des enfants.

Est-ce que les enfants doivent vraiment payer le prix pour les choix sexuels de ceux qui voudraient être leurs « parents » ?

Et si on demandait aux enfants : On peut aussi poser la question à l’enfant que nous avons été  ?

Est-ce que tu préfères vivre avec tes parents biologiques ou cela n’a pas d’importance pour toi, le plus important c’est qu’ils t’aiment ?

Est-ce que tu préfères vivre avec ta mère seule, ou seul avec ton père biologique ?

Est-ce que cela ne te fait rien d’être adopté ?

Est-ce que tu préfères l’adoption dans une famille avec une mère et un père ou bien dans une famille avec deux papas ou avec deux mamans ?

Quels droits notre société octroie-elle aux enfants ?